

Perception de la gestion du campagnol par des éleveurs ayant un grand troupeau laitier en AOP Comté

Farmers' perception of water vole control strategies in large dairy herds in PDO Comté cheese

DESTREZ A. (1), MUGNIER S. (1), WIRTH M. (1), MICHELIN Y. (2), GAILLARD C. (1)

(1) UMR Métafort (AgroParisTech, Inra, Irstea, VetAgroSup), Equipe Select, AgroSup Dijon, 26 Bd Docteur Petitjean, F-21079 Dijon

(2) UMR Métafort (AgroParisTech, Inra, Irstea, VetAgroSup), Equipe Select, VetAgroSup, 89 Bd de l'Europe, F-63370 Lempdes

INTRODUCTION

Dans les zones en AOP Comté, le risque de pullulation de campagnols terrestres est une contrainte importante pour l'élevage (Giraudoux et al., 1997). La qualité et la quantité de fourrage récolté ainsi que les pâtures peuvent être dégradées fortement par ces ravageurs. Or, le cahier des charges de la production de lait pour le Comté est fondé sur des ressources principalement herbagères. Il interdit l'utilisation d'aliments fermentés, exige une contribution du pâturage pour au moins 50 % de la ration quotidienne de fourrage grossier distribuée aux vaches laitières (VL) et limite l'apport de concentrés dans la ration. Ces contraintes rendent la gestion des ressources fourragères en AOP Comté plus délicate dans un grand troupeau laitier (Mugnier et al., 2011). Certaines pratiques agricoles comme l'alternance fauche/pâture, le maintien des haies et bois, la gestion des refus ou le labour ont une influence sur les populations du campagnol (Morilhat et al., 2007). Le recours à ces pratiques ne semble néanmoins pas uniquement lié aux caractéristiques économiques et environnementales des exploitations mais aussi à la perception du campagnol par l'éleveur (Peyre et al., 2009). Nous nous sommes alors intéressés aux pratiques agricoles utilisées pour lutter contre ce ravageur chez des éleveurs en AOP Comté possédant un grand troupeau en fonction de leur perception par rapport à la gestion de cet aléa.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons conduit des enquêtes semi-directives dans le Jura (39) chez 29 producteurs de lait à Comté ayant plus de 70 VL, localisés sur une zone de pullulation de campagnols terrestres entre 200 et 1000 m d'altitude. Pour chaque élevage, nous avons relevé les pratiques de l'éleveur pour gérer l'invasion des campagnols en lien avec la gestion des surfaces fourragères : sursemis, alternance fauche/pâture, étaupinage, gestion des refus des VL et maintien d'abris de prédateurs du campagnol (haies et bois). Nous avons également demandé aux éleveurs de décrire leur perception de leur gestion du campagnol. Enfin, quelques données permettent de décrire le système comme l'altitude, le nombre de VL, la surface agricole utile (SAU), la surface toujours en herbe (STH), la surface totale en prairies (SP), la surface allouée aux VL pendant la saison de pâturage (SA), la production laitière journalière par VL, la production de lait autonome (Mugnier et al., 2011) et le rendement fourrager (quantité de foin récolté sur la surface fauchée).

2. RESULTATS

Les éleveurs enquêtés utilisent tous le sursemis, l'alternance fauche/pâture, l'étaupinage, la fauche des refus des VL et le maintien d'abris de prédateurs pour gérer l'invasion des campagnols.

Nous avons identifié deux types de perception des éleveurs vis-à-vis des campagnols : une perception « négative » (n=11 éleveurs), le campagnol est un problème qu'ils n'arrivent pas à gérer et une perception « positive » (n=18), le campagnol

n'est pas un problème car ils arrivent à le gérer. Les exploitations agricoles dont l'éleveur développe une perception négative de la problématique sont à une altitude significativement plus élevée que les exploitations avec une perception positive (746 ± 205 m vs. 567 ± 229, P=0,04, test de Student). Les autres caractéristiques de l'exploitation ne sont pas significativement différentes (P>0,05, test de Student) entre les deux types de perception (négative vs. positive, chargement : 1,5 ± 0,4 VL/ha de SA vs. 1,8 ± 0,8 ; STH/SP : 71 ± 27 % vs. 66 ± 24 ; rendements fourragers : 4,2 ± 0,9 tonnes/ha vs. 4,1 ± 0,9 ; production laitière : 23 ± 2 litres/jour/VL vs. 23 ± 2 ; lait autonome (produit par l'herbe) : 61 ± 9 % vs. 56 ± 8).

3. DISCUSSION et CONCLUSION

Les pratiques et performances de l'exploitation ne permettent pas d'expliquer les différences de perception entre éleveurs ayant un grand troupeau. La gestion du campagnol peut être perçue comme négative du fait de la fréquence et de l'intensité plus fortes du phénomène en altitude (Giraudoux et al., 1997). Pour aller plus loin, il est nécessaire d'affiner notre approche pour comprendre ces perceptions, en précisant notamment l'impact du campagnol sur les ressources fourragères en complément des pratiques.

Merci aux éleveurs du Jura qui nous ont reçus, à A. Gérard et Jura Conseil Elevage pour leur contribution aux enquêtes.

Giraudoux P., Delattre P., Quéré J.P., Deblay S., Defaut R., Duhamel R., Moissenet M.F., Salvi D., Truchetet D., 1997. Agric. Ecosyst. and Env. 66, 47-60

Mugnier S., Dedieu B., Belot P-E. , Brayer J-M. , Granger S., Ingrand S., Lamy L. , Gaillard C., 2011. Renc. Rech. Rum., 18, 353-356

Morilhat, C., Bernard, N., Bournais, C., Meyer, C., Lamboley, C., Giraudoux, P., 2007. Agric., Ecosyst. and Env. 122, 392-39

Peyre G. , Coulaud F. , Dampffoffer M. , Morlans S., Michelin Y., 2009. Renc. Rech. Rum., 16, 90-100